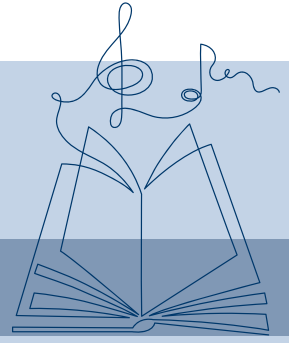


ANNÉE A

Temps du Carême

5^e dimanche



Commentaire des lectures

La résurrection de Lazare montre le pouvoir de Jésus sur la mort. Celui qui croit en Lui, vivra pour toujours et la mort devient ce passage vers l'éternité.

Grâce à notre foi vivante en Jésus, tous nos corps physiques seront ressuscités lors de la résurrection finale. En ce 5^e dimanche de carême, nous sommes appelés, comme Lazare, à venir dehors, à sortir de nos tombeaux d'injustice, de haine, de division, d'égoïsme, de méfiance, de refus de l'autre... afin de rencontrer le Christ qui nous attends car il dit : « Viens dehors ! »

Jésus est le maître de la vie et de la mort. Ressusciter d'entre les morts, être pleinement vivant, signifie être dans une relation vivante et aimante avec Jésus, qui nous enseigne que la résurrection et la vie sont un appel à nous unir à Lui. La résurrection et la vie nous donnent la bonne relation avec le Christ et l'Esprit Saint.

Extrait de la méditation du 5^e dimanche de Carême
du père jésuite Martin Bahati

Livre du prophète Ezéchiel 37, 12-14

La fidélité de Dieu est plus forte que la mort. Dieu promet la vie à son peuple, il donnera son Esprit et alors tous sauront qu'Il est le Seigneur !

Lettre de saint Paul aux Romains 8, 8-11

Si le corps reste marqué par la mort à cause du péché, l'Esprit nous fait vivre.

**Idées fortes
et mots clés**

Dieu fidèle

Espérance

Vie dans l'Esprit

**Dieu plus fort que
la mort**

Délivrance

Psaume 50

Refrain

Près du Seigneur est l'amour,
près de Lui abonde le rachat.

Accédez au commentaire
complet de l'Évangile ici
(je clique ou je scanne)



Introït

Júdica me, Déus, et discérne cáusam méam de génte non sáncta : ab hómine iníquo et dolóso éripe me. Quía tu es, Déus méus, et fortitúdo méa.

Fais-moi justice, mon Dieu, défend ma cause d'une nation qui n'est pas sainte, délivrez-moi de l'homme méchant et trompeur, car tu es mon Dieu et ma force. (psaume 42, 1, 2, 3)

Le psalmiste interprète ici la prière des captifs avec des paroles que l'on peut mettre sans réserve dans la bouche du Christ. Nous avons ainsi la prière de contrition très contenue d'un homme accablé, un véritable cri de l'âme, un appel à la détresse qui chante sur le fameux demi-ton : la note Si, corde musicale du mot *eripe me* : délivre-moi ! Dans les premiers manuscrits de musique, à l'aube du second millénaire, le copiste prend plaisir à indiquer le son qui prendra le nom de note Sol. À chaque fois il opte pour le neume de conduction ascendante (*salicus* de Laon) qui inclut l'*oriscus*. Pour conclure, on reconnaît la cadence de fin de phrase du chant de matin de Pâques : *Resurrexi*.

Précaution sémantique

Nous parlons pour la mise en œuvre du soliste ou de l'animateur et de l'assemblée, mais il va de soi que le soliste ou l'animateur font partie de l'assemblée. Il n'y a qu'une seule assemblée qui célèbre.

Chants d'entrée

- **Rends-nous la joie de ton Salut** G 268*

La forme hymnaire avec la première phrase chantée par un soliste et reprise par l'assemblée est facile à mettre en œuvre. Ce chant bien connu constitue rapidement l'assemblée qui va célébrer.

- **Écoute ton Dieu t'appelle** D 116*

Ce chant joyeux introduit les cœurs à la célébration du jour. Il invite à quitter nos tombeaux quotidiens pour nous lever et vivre du Christ. Il demande à être chanté sans lenteur mais en gardant le rythme d'une marche joyeuse. Lorsque c'est possible les couplets peuvent être laissés à un chœur en polyphonie, tandis que l'assemblée tout entière reprend le refrain dans un bel unisson. On peut conclure avec la polyphonie sur le dernier refrain. Lorsque l'on a moins de chanteurs, il est possible de laisser les couplets à deux ou trois chanteurs, à l'unisson, et prendre le refrain avec toute l'assemblée à l'unisson également.

- **Ne craignez pas** G 139*

Joyeux et enlevé, la difficulté de ce chant résidera peut-être dans la tentation à appuyer trop le rythme. Il faut certainement être attentif à bien servir le texte pour que ce chant remplisse son rôle et aide l'assemblée à rentrer dans la célébration de ce dimanche. Les quatre premières mesures peuvent être laissées à un soliste ou un petit chœur.

Notes

Retrouvez la plupart des partitions
sur le site *Chantons en Église...*

Communion

- **Devenez ce que vous recevez** D 68-39*

Ce chant, bien connu est approprié ce dimanche. Répondant au chant d'entrée qui appelait, il dit la vie nouvelle en Christ. On aura intérêt à ne pas appuyer les trois noires au début du refrain. Le risque serait de donner un air martial au chant. Peut-être faut-il préférer un legato déclaratif, sans traîner, sur les premières phrases pour poser « le corps du Christ » à la fin. Ceci pour permettre au fidèle de bien saisir et de pouvoir méditer le texte.

- **Celui qui a mangé de ce pain** D 140*

La forme couplet-refrain permet une participation simple de l'assemblée. On peut ralentir pour mettre en évidence les paroles « le corps du Christ » à la fin. Ceci pour permettre au fidèle de bien saisir et de pouvoir méditer le texte.

- **Pain véritable** D 103*

Ce chant bien connu également demande à être chanté sans lenteur. Là où existe une chorale, la polyphonie permettra de redécouvrir ce chant souvent pris dans nos assemblées.

Envoi

- **Sur les routes de l'Alliance** G 321*
- **Ave Regina caelorum** Grégorien CNA 611

Les chants proposés sur les fiches sont appris
et travaillés au chœur diocésain.

musiqueliturgique@sarthecatholique.fr

En savoir +

